

Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits: "Fausse braie de la porte des Allemands"

Julien Trapp

▶ To cite this version:

Julien Trapp. Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits: "Fausse braie de la porte des Allemands ". Archéologie médiévale, 2014, 44, pp.293-294. 10.4000/archeomed.9365 . hal-03288621

HAL Id: hal-03288621 https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03288621

Submitted on 16 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : « Fausse braie de la porte des Allemands »

Julien Trapp

- Construite durant le premier quart du XIII^e s. afin de mettre à l'abri les quartiers qui s'étaient développés à l'extérieur du rempart de l'Antiquité tardive, l'enceinte de Metz englobait, à la fin du Moyen Âge, 160 ha grâce à 5 500 m de murailles. Celle-ci, conservée aujourd'hui sur un peu plus de 1 000 m, notamment dans la partie orientale de la ville, a été démantelée à partir du milieu du XVII^e s., avant de devenir totalement obsolète avec la mise en place du système Vauban à la fin du XVII^e s.
- La confrontation du relevé archéologique de l'enceinte médiévale et des sources, n'avait jamais été entreprise. C'est pourquoi, depuis 2011, l'association *Historia Metensis* (Metz) mène une étude du front de Seille afin d'appréhender les différentes étapes de construction, ainsi que la fonction des différents éléments de la fortification. Le troisième tronçon relevé en 2013 est long de 230 m et comprend des éléments datés des XIII^e-XVI^e s. La construction s'est déroulée en plusieurs étapes. Élevé au cours du premier quart du XIII e s., le mur de courtine a été doté d'un nouveau tronçon à la fin du XIV^e s. En 1526-1527, une imposante fausse braie est bâtie au bord de la Seille.
- Le mur du XIII^e s. se dirige de la porte des Allemands vers le nord et vient se raccorder aux vestiges de la tour des Potiers d'étain, noyée autrefois dans les remblais de la fausse braie du XVI^e s. et remise au jour au début du XX^e s. Cette tour permettait de faire la jonction entre le mur de l'épaisse muraille (XIII^e s.), aujourd'hui disparu, et celui de la Grève (XIV^e s.). Ce dernier tronçon comporte un élément semblable à la bretèche identifiée en 2011, mais sa face orientale n'est pas visible, rendant difficile son interprétation. L'essentiel du mur du XIII^e s. a été remanié lors de sa restauration au début du XX^e s.
- Au début du XVI^e s., en raison de mauvaises conditions météorologiques, une partie du mur s'est effondré. Profitant de cette occasion, Philippe Desch, alors Gouverneur des murs de la cité, a fait construire un mur de fausse braie longeant le mur des XIII^e-XIV^e s.

Plusieurs inscriptions localisées sur l'édifice attestent la date et le commanditaire. Haut de 13 m, ce mur est orné, au ras de la Seille, d'une caponnière, qui comporte un bas-relief sculpté. Un peu plus loin au nord, alors que le mur de fausse braie présente un angle vers l'est de 110°, une tour d'angle, elle aussi ornée de bouches à feu en forme de monstres, a été mise en place. Un terre-plein central large de 25 m vient compléter l'espace entre le mur originel et celui de fausse braie.

INDEX

Année de l'opération : 2011, 2012, 2013